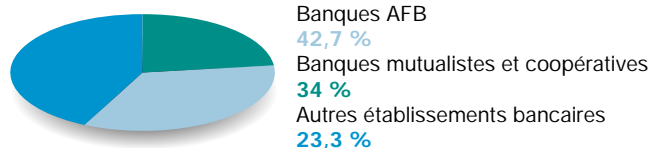


Le secteur bancaire Nord-Pas-de-Calais en chiffres

Nombre de guichets par réseau

- La région Nord-Pas-de-Calais comptait, à la fin 1996,



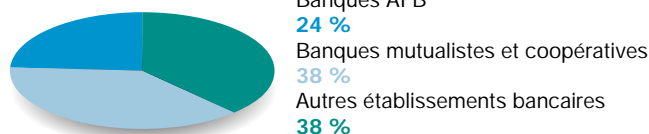
51 établissements bancaires dont 19 ayant leur siège dans la région. En nombre de guichets, le réseau des banques AFB est le plus dense, 42,7 % des différents réseaux, à comparer à la moyenne de 33,2 % pour la France de Province.

Nombre de comptes...

... par agent économique



... par réseau



- Les banques AFB ont accru en 1996 de plus de 7 % leurs comptes de particuliers. Les comptes des entreprises ont diminué de 4,3 %. Seul le réseau AFB progresse de 2,5 %. Les établissements coopératifs et mutualistes perdent 6,5 % de leurs comptes d'entreprises.

Densité bancaire

1996	Population	Nombre d'habitants par guichet	Nombre de guichets pour 100 km ²
Nord	255	2 920	15
Pas-de-Calais	144	3 012	7
Région	400	2 953	11
France de Province	4 720	2 284	4

- La densité bancaire est plus faible que sur le reste de la France de Province avec 2 953 habitants par guichet contre 2 284. C'est surtout le cas du Pas-de-Calais qui compte plus de 3 000 habitants par guichet. Cependant, les implantations étant concentrées sur la métropole lilloise, une statistique par arrondissement donnerait probablement une moyenne similaire ou supérieure à la France de Province pour Lille Métropole, et proche de celle du Pas-de-Calais pour le reste du département du Nord.

Estimation du taux de bancarisation

	Population totale	Plus de 15 ans
Nord	75	97
Pas-de-Calais	69	89
Région	73	94
France de Province	91	113

- Le taux de bancarisation de la région Nord-Pas-de-Calais est très en deçà du taux moyen pour la France de Province. Même si l'on se reporte au taux de bancarisation des plus de 15 ans en considérant la forte proportion de population jeune dans la région, le taux reste près de 20 points en deçà de la moyenne pour la France de Province. Cette tendance est un peu moins aiguë pour le Nord que pour le Pas-de-Calais. Le solde moyen toutes catégories de comptes confondues se situe à un peu plus de 19 400 francs, ce qui situe la région à la dernière place des régions françaises. On peut rapprocher ce rang du taux de bénéficiaires de RMI le plus élevé de France et au revenu moyen le plus faible par habitant.

Effectifs*

	1995	1996
Banque AFB	7 929	7 781
Établissements mutualistes et coopératives	4 876	4 893
Autres établissements de crédit	3 198	3 240
Total	16 003	15 914

* Équivalent temps plein.

- Globalement, les effectifs dans les banques se sont maintenus (- 0,2 %). Les effectifs recensés dans les centres administratifs progressent de 0,4 %, tandis que ceux des réseaux se contractent de 0,5 %. 70 % des équipes opérationnelles sont situées dans le Nord.

Le réseau des banques AFB enregistre une diminution de ses effectifs de 4,3 % ; toutefois, deux établissements de ce réseau ont disparu en 1996. Les banques mutualistes ou coopératives voient leurs effectifs progresser de 0,9 %, tandis que les autres établissements progressent de 7,8 % alors qu'ils perdent trois guichets.

Crédits distribués par les établissements bancaires

En millions de francs	Juin 1997	Variation en glissement annuel
Entreprises	79 283	+ 13,4 %
Particuliers	79 706	+ 7,4 %
Administrations	18 829	+ 6,7 %
Divers	3 045	- 9,5 %
Total	180 863	+ 9,5 %

Sources : Cahiers régionaux de la Banque de France, juin et septembre 1997.

Les atouts de la banque régionale

— *Le thème de Lille Place Financière est-il toujours d'actualité et l'arrivée de l'euro favorisera-t-elle son développement ?*

Claude Lamotte – La responsabilité et le rôle de Lille Place Financière, – dont je rappelle qu'elle est présidée par Jérôme Guillemard, directeur général de la BSD – sont plus que jamais d'actualité, et j'oserai même affirmer que leur acuité ne fait que s'accroître. Troisième place financière du pays, deuxième centre national de l'assurance et du crédit à la consommation, capitale européenne de la VPC, berceau français de la grande distribution, capitale d'une importante «eurorégion» et seule ville au monde au centre d'un bassin de population de 100 millions d'habitants dans un rayon inférieur à 300 km, Lille, située au carrefour du réseau TGV Nord-européen, a un rôle primordial à jouer, et ceci dans tous les domaines, à commencer par le domaine financier.

Ainsi, et depuis plusieurs années, Lille Place Financière est-elle devenue un partenaire essentiel, avec la CCI de Lille-Métropole, de toute action de sensibilisation, d'information et de préparation des entreprises et des ménages à l'euro, car si une ville se trouve au cœur de la problématique «euro», c'est bien Lille !

— *Quelles sont les spécificités d'une banque régionale ?*

Cl. L. – Une banque régionale, c'est une banque dont le réseau se déploie sur une région, dont l'activité, le développement et l'avenir sont indéfectiblement liés à ceux de sa région ; c'est aussi une banque dont la plupart des hommes sont issus de la région, du président au chargé de clientèle, et c'est enfin une banque dont les décisions se prennent en région... Si l'on prend l'exemple de la Banque Scalbert Dupont, et bien soyez assuré que plus d'un siècle et demi d'activités sur le même terroir, cela donne du crédit, inspire confiance et aussi respect, car ce siècle et demi aura été marqué par des satisfactions certes, mais aussi par des épreuves.

— *Quelle est son implication dans le tissu économique ?*

Cl. L. – L'implication d'une banque régionale ne se traduit pas seulement par le financement des entreprises ou des particuliers, mais aussi par sa responsabilité : une banque régionale, c'est d'abord «la» banque de «sa» région. Et la banque régionale, grâce à ses hommes, de la région eux aussi, on la retrouve dans la vie sportive, la vie culturelle, sociale, dans les organismes consulaires et les clubs-services, dans la vie universitaire et celle des grandes écoles. Une banque régionale est omniprésente, et très nombreux sont ses collaborateurs qui assument des responsabilités de tous ordres dans une multitude de secteurs.

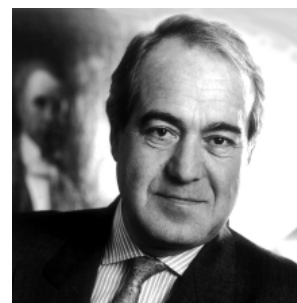
— *Les banques régionales ont-elles plus d'atouts que les banques nationales ?*

Cl. L. – Les banques régionales ne disposent pas de plus d'atouts que les autres, elles disposent d'atouts différents. En tout premier lieu leur notoriété, leur image aussi, de banque impliquée, solidaire, plus «citoyenne». Leur connaissance plus intime du terrain et du tissu économique et la plus grande stabilité du personnel lui confèrent l'atout de la «proximité». Cette proximité de compétences, une délégation de responsabilités souvent plus réactives, et un centre de décisions plus proche constituent bel et bien leur force.

— *Quelle est votre positionnement dans les régions frontalières ?*

Cl. L. – Nous n'avons pas d'implantation au Bénélux, mais depuis longtemps, nous entretenons de fructueuses relations commerciales avec les banques du Bénélux, et nombre d'entreprises belges et de particuliers «non-résidents» s'intègrent à notre fonds de commerce. La réputation de la BSD a depuis longtemps franchi cette frontière, devenue par ailleurs quasi-imperceptible. L'introduction de l'euro et les orientations qui seront en définitive arrêtées en matière de tarification des services bancaires ne seront pas sans influence sur ce fonds de commerce ! ■

Dans le Nord, les banques régionales tirent leur force de leur connaissance du terrain, du tissu économique et de leur notoriété. La Banque Scalbert Dupont qui vient d'annoncer des résultats en hausse de 25 % en 1997 est exemplaire à cet égard.



Claude Lamotte
*Président-directeur général
Banque Scalbert Dupont-CIC*

Propos recueillis par A. M.